

*Messieurs les Anciens Combattants, Mesdames, Messieurs...*

*Vous venez d'entendre le discours du président, qui nous appelle à la vigilance. J'ai pour ma part décidé de m'intéresser à cette année 1918 et ses conséquences...*

*Nous célébrons en effet aujourd'hui le centième anniversaire de l'armistice qui mit un terme aux combats de la première guerre mondiale.*

*Cette année 1918 fut une année terrible. La logistique militaire est de plus en plus rude ; le nombre des armes lourdes : canon, mitrailleuses char ne cesse d'augmenter. Lors de la contre offensive alliée de l'été 1918 menée par Foch, les canons de 75 tiraient 276 000 obus par jour, à quoi il faut ajouter 58 000 obus de gros calibre.*

*Cette année 1918 est aussi l'une des plus meurtrières pour l'armée française : 250 000 morts et 281 000 blessés ou disparus. Les victimes sont essentiellement les jeunes soldats, inexpérimentés face à l'ennemi et fragilisés par les nombreuses marches à découvert pour rejoindre les unités combattantes.*

*Mais en même temps que la reprise de la guerre de mouvement, ce sont les buts de guerre qui ont évolué.*

*L'Allemagne de Guillaume II a perdu la guerre, elle le sait depuis le 8 Août déclaré jour de deuil pour l'armée allemande, mais elle ne veut discuter de la paix qu'en position de force. De leur côté les Américains, véritables vainqueurs du conflit poursuivent deux objectifs : le premier lutter contre les révolutionnaires russes et la menace bolchevique, le second : redresser l'économie européenne, tous pays confondus, pour que s'exprime pleinement leur nouvelle et formidable puissance financière. Ceci explique les combats acharnés qui vont se poursuivre jusqu'en novembre.*

*Au soir du 11 novembre le bilan est effroyable, les pertes humaines atteignent les 9 millions de morts auxquels il faut ajouter plus d'un million de civils et 4 millions d'invalides. Prothèses, voiturerettes, béquilles, files d'aveugles, « gueules cassées », conjugués aux milliers de veuves et d'orphelins allaient marquer profondément la vie civile.*

*Lorsque les vainqueurs défilèrent pour fêter la victoire ils voulaient sincèrement que cette guerre soit la der des der.*

*Alors finie la guerre ? Hélas non ! D'ailleurs, qu'est-ce qu'un armistice si ce n'est la cessation temporaire des combats ?*

*Les vainqueurs ignoraient qu'en réalité ils venaient de vivre le premier épisode d'une guerre de 30 ans qui ne cesserait qu'en 1945.*

*Contrairement aux exigences de Clémenceau, l'Allemagne ne paiera pas. Certes, elle est jugée coupable et responsable du conflit, mais elle ne sera pas complètement démilitarisée, au contraire, il fallait lui laisser assez de forces armées pour lutter contre la menace bolchevique, ce sera par exemple le cas lors de la semaine sanglante du 6 au 13 mars 1919 lorsque les corps francs passeront à la mitrailleuse les insurgés de Brême, de Hambourg ou de Berlin.*

*L'armistice tout juste signé, les vainqueurs envoient des troupes lutter en Russie auprès des Tsaristes contre l'armée rouge de Trotski. La mutinerie des marins français emmenés par André Marty et Charles Tillon permettra de stopper l'engagement de la France dans la guerre civile qui va déchirer la Russie.*

*Quant aux peuples issus du démantèlement des empires russe et autrichien, à peine libres ils se font déjà la guerre ! Les Polonais s'en prennent aux Ukrainiens et aux Tchèques, les Roumains entrent en Bessarabie, les Yougoslaves en Hongrie.*

*De leur côté, les vainqueurs se chamaillent pour le partage des colonies allemandes et des débris de l'empire ottomans ; à qui la Palestine, à qui la Syrie pour qui le Liban ?*

*Alors, pauvres poilus rescapés de l'enfer, pauvres soldats massacrés sous les obus, pauvres victimes innocentes d'un conflit dont ils ne comprenaient plus le sens, ils avaient bien raison lorsqu'ils se surnommaient eux-mêmes les « PCDF », les pauvres couillons du front !*

*Ce qui m'amène à penser que leur seule véritable victoire au cœur de ce gigantesque massacre aura été d'avoir su résister à la sauvagerie, aura été leur capacité à rester des hommes.*

*En ce jour de commémoration du centenaire de l'armistice, loin des rutilantes médailles des maréchaux, loin des parades officielles, c'est à eux que nous devons penser, c'est pour eux que nous devons nous recueillir.*